

# L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION HEBDOMADAIRE



EN LANGUE FRANÇAISE

Unicuique suum

Non praevalent

LXXIV<sup>e</sup> année, numéro 22 (3.785)

Cité du Vatican

jeudi 1 juin 2023

Message du Pape François à l'occasion du lancement du Family Global Compact

## Replacer la famille au cœur de l'engagement pastoral et social

Audience générale du 31 mai

## Vivre en frères et non en ennemis



«**J'** invite à se consacrer avec créativité et confiance à tout ce qui peut contribuer à remettre la famille au cœur de notre engagement pastoral et social»: telle est l'exhortation que François adresse au monde ecclésial et culturel dans un message diffusé mardi 30 mai, à l'occasion du lancement du Family Global Compact, un «programme d'initiatives» visant à «faire dialoguer la pastorale familiale avec les centres d'études et de recherches sur la famille, présents dans les universités catholiques du monde entier».

PAGE 5

«**P**uisse l'exemple de ces jeunes de "Rondine Cittadella della Pace" qui, bien que venant d'Ukraine, de Russie et d'autres pays déchirés par la guerre, ont décidé de ne pas être ennemis, mais de vivre en frères, susciter des intentions de paix, en particulier chez ceux qui ont des responsabilités politiques»: le souhait du Pape a retenti sur la place Saint-Pierre lors du salut aux fidèles présents à l'audience générale du 31 mai. Un appel renouvelé peu après, lorsque, rappelant qu'en ce «dernier

jour du mois de mai, l'Eglise célèbre la visite de Marie à sa cousine Elisabeth», François a confié «à l'intercession maternelle» de la Mère de Dieu tous ceux qui sont éprouvés par les conflits, en particulier «la chère Ukraine martyrisée qui souffre tant». Poursuivant le cycle de catéchèses sur les témoins du zèle apostolique, il a approfondi la figure de Matteo Ricci, missionnaire jésuite en Chine, dont l'amour pour ce peuple est encore un modèle aujourd'hui.

PAGE 2

Solennité de Pentecôte

## Dans un monde en conflit l'Esprit apporte harmonie et paix

**D**ans un monde lacéré par les guerres et par les conflits, l'Esprit Saint «s'oppose à l'esprit de division parce qu'il est harmonie, Esprit d'unité qui apporte la paix». C'est ce qu'a rappelé le Pape François dans l'homélie célébrée dans la basilique vaticane dans la matinée du 28 mai, dimanche de Pentecôte.



PAGE 3

### DANS CE NUMÉRO

Rencontre avec des enfants d'Afrique

PAGE 2

Synode: audience aux référents diocésains italiens. Rencontre avec Scholas Occurrentes

PAGE 4

Sœur Esther à la maternité de Nsawam

PAGE 5

Audience aux Montfortains. Entretien avec Telemundo

PAGE 6

Intentions de prière pour juin

PAGE 8

La littérature comme «locus theologicus»

## Comme une épine dans le cœur qui invite à se mettre en chemin

ANDREA MONDA

**L**ors de son traditionnel salut après le Regina Celi, dimanche matin, le Pape a avant tout rappelé le poète et romancier Alessandro Manzoni, dont a été commémoré le 22 mai le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort. En faisant l'éloge de son art littéraire, le Pape l'a rappelé comme le «chantre des victimes et des derniers» et a ensuite fait référence à l'histoire racontée dans son chef d'œuvre, le roman *Les fiancés*, qu'il apprécie beaucoup.

Au cours de ces dix années, François a souvent parlé des poètes, de l'art et de la littérature en particulier comme quand, par exemple, en revenant du voyage en Orient, il fit référence au «déficit de poésie» qui afflige les pays occidentaux. Pour ne pas parler de Dostoïevski, souvent cité, surtout sur le thème de la liberté, ou de Virgile et de Dante, auquel le Pape a voulu consacrer une lettre apostolique tout entière, *Candor lucis aeternae*.

Ces références constantes révèlent non seulement l'étendue des lectures de Jorge Mario Bergoglio, mais aussi la profondeur de sa vision de croyant et de pasteur; nous ne trouvons donc pas dans une zone marginale de sa vie d'homme de foi, mais dans son cœur. A ce propos, il est éclairant de lire l'article du père Antonio Spadaro paru sur le numéro du 4 mars de *La Civiltà Cattolica* sur *La littérature dans la formation du Pape*

François, mais, encore plus, les paroles que le Pape a prononcées dans son discours samedi 27 mai lors du congrès de *La Civiltà Cattolica* avec la Georgetown University «L'esthétique globale de l'imagination catholique».

Au début de ce discours, après avoir cité précisément Dostoïevski, le Pape affirme que «les mots des écrivains m'ont aidé à me comprendre moi-même, le monde, mon peuple; mais aussi à approfondir le cœur humain, ma vie personnelle de foi, et même mon devoir pastoral, également à présent dans ce ministère. La parole littéraire est donc comme une épine dans le cœur qui pousse à la contemplation et te met en chemin. La poésie est ouverte, elle te projette d'un autre côté».

Une affirmation puissante: la poésie comme instrument d'approfondissement également pour sa propre foi. Toutefois, un instrument à manier avec soin, parce qu'il est «comme une épine dans le cœur». Rien d'idyllique, il ne s'agit pas d'une promenade parmi les fleurs, mais d'une expérience dramatique, voire abyssale. Cette épine res-

semble, mais n'est pas identique à «l'épine dans la chair» dont parle saint Paul dans la deuxième lettre aux Corinthiens, qui mortifie et éloigne le risque de l'orgueil. Il y a assurément également un risque dans la littérature, si elle devient une fuite de la réalité, une aliénation frustrante qui conduit Mallarmé à soupirer dans la poésie *Brise marine*:

«La chair est triste, hélas! et j'ai lu tous les livres». Mais cette épine est une épine qui ne mortifie pas, mais qui vivifie parce que, dit le Pape, elle pousse à la contemplation et au chemin. En passant (de façon un peu brusque) de Mallarmé à Ian Fleming, il vient à l'esprit un personnage dans un récit du célèbre agent 007 qui, ayant reçu une balle en plein cœur, n'est pas (encore) mort, même si le projectile continue de s'approcher de l'organe vital et cela a, comme effet collatéral, le «privilege» ambivalent de ne plus ressentir aucune douleur physique.

L'épine dans le cœur dont parle le Pape développe l'effet opposé: elle n'anesthésie pas, mais rend hypersensible. La parole littéraire a cet effet: elle augmente (le mot «auteur» vient du verbe latin *augeo*: augmenter, faire croître)

et fait croître l'expérience de vie du lecteur qui devient plus sensible, acquiert un regard plus ample, aigu et profond. L'artiste ressent «davantage» et en ressentant, il permet aux autres de ressentir. L'artiste est un instrument émetteur-récepteur: dès qu'il reçoit un «choc» (de douleur ou de joie) de la vie, il le remet en circulation, avec son timbre unique et irremplaçable, son style qui le distingue parmi mille autres artistes.

Ce rôle d'opposition à la tendance, aujourd'hui très forte, de rechercher des façons d'«anesthésier» fait du poète et de chaque artiste une figure fondamentale au sein du corps social. Parce que l'art secoue et réveille les consciences. Dans le discours à la Georgetown University, le Pape a expliqué que les artistes sont «la voix des inquiétudes humaines», ces inquiétudes qui finissent souvent «enfouies au plus profond du cœur». De ce point de vue, dit le Pape, «vous savez bien que l'inspiration artistique n'est pas seulement reconfortante, mais aussi inquiétante, car elle présente à la fois les belles réalités de la vie et celles qui sont tragiques», le devoir des artistes est donc d'être «créatifs, sans domestiquer vos inquiétudes et celles de l'humanité. J'ai peur de ce processus de domestication, car il ôte la créativité, il ôte la poésie. Avec la parole de la poésie, recueillir les désirs inquiets

SUITE À LA PAGE 2

Document du dicastère pour la communication sur l'implication des chrétiens dans les réseaux sociaux

Vers une présence totale

PAGE 8